

Messe des familles de le nuit de Noël 2022

Quel message garder de cette belle page d'évangile où Luc nous raconte la naissance de Jésus ?

Le 1^{er} mot, c'est le silence ! A part les anges et les bergers, qui à la fin chantent et racontent ce qu'ils ont vu, tout se passe dans le silence. Marie et Joseph ne disent rien. Les bergers viennent voir le petit bébé dans la mangeoire... quand Dieu entre dans notre histoire, cela ne fait pas beaucoup de bruit. Saurons-nous ces jours-ci – comme nous le faisons ce soir – prendre le temps du silence pour accueillir, s'émerveiller, oublier les bruits, les cris, les écrans, les flots de paroles pour goûter la simple présence de Dieu petit enfant ?

Le 2^{ème} mot, c'était celui de notre conte, c'est la joie ! Joie de l'amitié, d'une rencontre, d'un sourire échangé

Le 3^{ème} mot, toujours dans notre conte, c'est la paix et le pardon. « Paix sur la terre aux hommes qu'il aime », chantent les anges. Expérience d'être aimé par celui qui veut le meilleur pour nous, qui peut changer nos cœurs pour que cesse la guerre et les conflits.

Nous sommes ces bergers enveloppés de lumière, qui reprennent le chemin de leur quotidien changés de l'intérieur, par cette bonne nouvelle de silence, de joie, de paix. Soyons les messagers de cette présence, de cette joie, de cette paix de Noël !

Messe de la nuit de Noël 2022

Isaïe nous a décrit « le joug qui pesait sur le peuple, (...) le bâton du tyran, les bottes qui frappaient le sol, les manteaux couverts de sang (...) les voilà tous brûlés ». Oui, nous ressemblons à ce peuple dans la nuit, qui attend avec espérance la lumière. La guerre sévit en plusieurs lieux de notre terre, les défis et les difficultés sont là : transition écologique, montée des prix, Église marquée par les « affaires » et peinant à avancer dans la synodalité...

Cette nuit de Noël nous entendons le cri d'espérance du prophète : « un enfant nous est né, un fils nous est donné ! ». Un signe nous est donné. Le Père Christian de Chergé, moine de l'Atlas, écrivait : « *Dieu s'abandonne, faible, dépendant, livré au bon vouloir d'une mère, d'une famille, et aussi des caprices d'un peuple (...) En Dieu, le Fils n'est que cela entre les mains du Père. Et c'est cela qu'il vient vivre entre nos mains, pour que nous entrions en correspondance de cœur avec Dieu par la petite voie de Noël, celle de l'abandon amoureux au quotidien de l'Éternel* »

Noël n'est pas seulement la naissance de Dieu dans notre condition humaine, c'est aussi notre naissance au monde de Dieu et à son Amour. Dieu, en Jésus, veut habiter en chacun de nous. Il mendie une place en nous pour nous faire grandir de son Amour.

Vivre Noël, c'est choisir cette « petite voie ». Celle des bergers repartis tous joyeux. Leur condition de vie n'a pas changé mais ils étaient changés intérieurement. Ils avaient fait place à Dieu et étaient entrés dans la beauté de son offrande, de son abandon, de sa vie. Repartons comme ces bergers, enveloppés de sa présence lumineuse, choisissant la petite voie de l'amour au quotidien !

Messe du jour de Noël 2022

Hier, dans la nuit, nous avons écouté le récit de la naissance de Jésus et ce matin nous entendons le tout début de l'évangile selon Saint-Jean. Après le récit, un poème, une méditation qui nous fait entrer à sa manière dans le mystère de Dieu qui vient à nous.

« Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous et nous avons vu sa gloire ». On peut même traduire « Et il a planté sa tente parmi nous ». Venir planter sa tente, pour Dieu, c'est nous rejoindre dans notre condition humaine. En Jésus, Dieu se fait nomade, il choisit nos routes humaines pour apporter sa Parole et sa Vie.

« Et nous avons vu sa gloire ». En Jésus nous voyant le visage de Dieu. Noël, ce n'est donc pas seulement la naissance de Dieu dans notre condition humaine mais aussi notre naissance au monde de Dieu et à son amour. Jésus naît, et nous devenons capables de naître à la vie de Dieu ! C'est ce que St Jean nous dit : « à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu. »

L'enfant déposé dans une mangeoire nous dévoile donc notre propre naissance à la vie de Dieu.

Ainsi, Noël nous invite à vivre nos relations, nos joies, nos peines, nos épreuves, nos difficultés, notre quotidien, vivifiés par la vie de Dieu ! Il a planté sa vie au cœur de notre aujourd'hui.

Accueillons ce grand mystère qui se dit par cet enfant offert à nos yeux et nos mains. Joyeux Noël !